

Barbau, Clémentine

Vers la mise en place d'un indice de romanisation de l'instrumentum ?

In: *Interdisciplinarité et nouvelles approches dans les recherches sur l'âge du Fer*. Wilczek, Josef (editor); Cannot, Anna (editor); Le Cozanet, Thibault (editor); Remy, Julie (editor); Macháček, Jiří (editor); Klápště, Jan (editor). 1. vydání Brno: Masarykova univerzita, 2017, pp. 187-192

ISBN 978-80-210-8802-3; ISBN 978-80-210-8822-1 (online : pdf)

Stable URL (DOI): <https://doi.org/10.5817/CZ.MUNI.P210-8822-2017-32>

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/137983>

Access Date: 01. 12. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

VERS LA MISE EN PLACE D'UN INDICE DE ROMANISATION DE L'*INSTRUMENTUM* ?

Clémentine Barbau

Résumé :

À la fin de l'âge du Fer, le processus d'acculturation, traditionnellement appelé « romanisation » se manifeste en Gaule par l'importation et l'imitation de céramiques italiennes, les transformations des techniques architecturales, mais aussi par l'arrivée d'*instrumentum* de type italique (bagues à intaille, lampes à huile, vaisselle métallique tardo-républicaine, instruments de l'écriture, ustensiles de toilette). Au-delà des analyses classiques, qui se fondent sur les effectifs de mobilier, il s'agit de s'interroger sur les possibilités d'un « indice de romanisation » du petit mobilier, comme cela avait été proposé pour les céramiques. Cette méthode permettrait de formaliser le phénomène de romanisation et de comparer des ensembles divers, provenant de sites de nature variée. L'interprétation des résultats permettra de proposer un éclairage nouveau des modalités chronologiques et géographiques du processus. L'accent sera également mis sur les aspects sociologiques sous-jacents à ces transformations culturelles et sur le rôle des populations gauloises dans le phénomène d'acculturation.

Mots-clés :

romanisation, acculturation, *instrumentum*, hybridation, oppida

Abstract:

Towards the establishment of a Romanization index of small finds? At the end of the Iron Age, the acculturation process, traditionally called "Romanization" appears in Gaul by importing and imitating Italic potteries, architectural transformations and also by the arrival of Italic type of *instrumentum* (intaglio rings, oil lamps, late republican metal vessels, writing tools, toilet instruments). Beyond the classical analyses based on total numbers of furniture, it comes to wonder about possibilities of a "Romanization index" of small finds, as it had been proposed for ceramics. This method would formalize the Romanization phenomenon and compare different collections, from sites that differ by nature. Interpretation of the results will provide a renewed approach to the chronological and geographical modalities of the process. Emphasis will also be placed on sociological aspects that underlie these cultural transformations and demonstrate the role of Gallic peoples in the acculturation process.

Keywords:

romanization, acculturation, *instrumentum*, hybridization, oppida

1. Aspects de la romanisation

La problématique de la romanisation se trouve au cœur des réflexions, non seulement historiques, mais aussi archéologiques de ces 30 dernières années. L'archéologie, par le biais des études architecturales, mais aussi des mobiliers permet d'aborder les transformations de la culture matérielle, du quotidien des populations et de leurs cadres de vie durant les deux derniers siècles avant notre ère.

Cette approche « matérielle » du phénomène d'acculturation avait déjà été abordée par M. Feugère qui proposait de recenser les « signes de la romanisation » (Feugère *et al.* 1998). Récemment la thèse de S. Barrier s'attache à étudier l'évolution des répertoires céramiques laténiens dans une vingtaine de sites de Gaule interne afin d'aborder la romanisation de la vaisselle céramique (Barrier 2014). Son travail s'appuie sur les rythmes d'apparition des céramiques d'importation méditerranéenne (campaniennes A et B ; parois fines ; cruches à pâte claire ; pré-sigillées et sigillées italiennes) et sur l'évolution des formes, types et catégories techniques des poteries.

Hormis les études céramologiques, le processus de romanisation peut également être abordé par l'intermédiaire de l'*instrumentum*. En effet, à la fin du II^e s. av. J.-C., on voit apparaître en Gaule interne du petit mobilier « de type italique ». Cette expression est utilisée pour rendre compte de la difficulté qu'il peut y avoir à définir avec certitude l'origine géographique et culturelle d'un objet. En effet, ces artefacts sont sans doute produits en Italie, mais des fabrications locales selon des modèles italiens ne sont pas à exclure. De même la tradition culturelle à laquelle appartient un objet peut être difficile à cerner, surtout pour l'Italie tardo-républicaine qui est, à cette période, un creuset d'influences (Bourdin 2012). En outre, les possibilités actuelles pour distinguer les importations, des imitations locales, dans le domaine des productions métalliques sont limitées. Plusieurs catégories et types d'objets sont représentatifs de l'*instrumentum* de type italique : la vaisselle métallique tardo-républicaine (passoire, cruche, louche, « poêlons... »), les instruments de l'écriture (boîtes à sceau et styles), la parure (bagues à intaille et épingles), la toilette (ustensiles tels que des strigiles, des cures-oreilles, des spatules-sondes), le vêtement (fibules de type Jezerine, Cenisola, Alésia, Aucissa) et les lampes à huile. A partir des données bibliographiques, un corpus de 757 objets de type italique a été établi¹. Ils proviennent, de manière inégale, de 110 sites de nature variée (*oppida*, agglomérations ouvertes, établissements ruraux, contextes funéraires, sanctuaires) en Gaule interne. La Transalpine n'a pas été prise en compte dans le recensement, car la romanisation y est non seulement plus précoce, mais elle répond également à d'autres phénomènes liés aux événements historiques particuliers (contacts commerciaux précoces avec l'Italie, colonisation, développement du réseau

1 Précisons que nous n'avons pas effectué de comparaisons quantitatives avec l'ensemble du petit mobilier des sites pris en compte, c'est-à-dire les objets « locaux ». Cette limite méthodologique est justifiée par l'état de la documentation à disposition, qui ne permet pas une telle démarche. Nous avons en revanche privilégié une approche sociologique de l'utilisation et la signification de ces objets exogènes dans les contextes gaulois, peut-être au détriment de l'analyse de leurs places dans les corpus locaux.

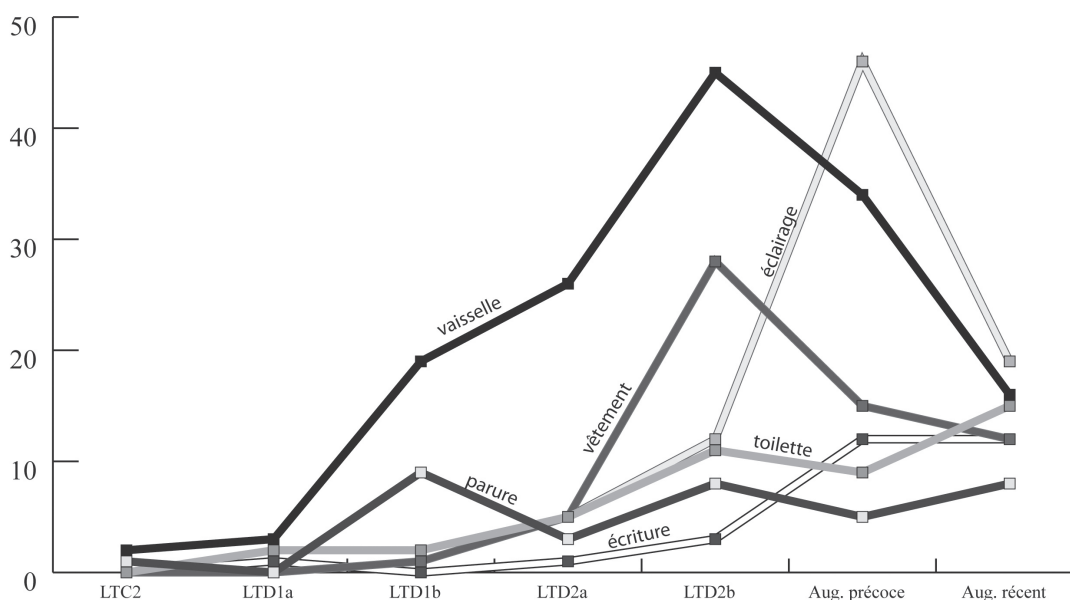


Illustration 1 : Évolution des effectifs du petit mobilier de type italique par catégorie et par phase (les objets sans contexte précis n'ont pas été retenus pour cette analyse).

roulier). La période considérée s'étend de La Tène C2 à la fin de la période augustéenne, selon le découpage chronologique traditionnellement admis (d'après Kaenel 2006) et les objets sans contexte précis n'ont pu être retenus. Durant cette période, les objets de type italique apparaissent progressivement (ill. 1). Hormis quelques indices à La Tène C2 (deux éléments de passoire), les éléments de vaisselle de bronze apparaissent à La Tène D1a, parallèlement à la présence d'amphores et de céramiques campaniennes. Ensuite, à La Tène D1b-D2a, les quantités de vaisselle métallique augmentent (jusqu'à vingt-cinq objets), tandis que les objets de parure (huit bagues à intaille), de toilette (cinq objets) et d'éclairage (trois objets) apparaissent progressivement. La Tène D2b est caractérisée par un changement dans les quantités d'objets (onze lampes à huile et vingt-cinq fibules). Enfin, à l'augustéen précoce, les quantités de vaisselle métallique (trente-deux) et de lampe à huile (quarante-deux) sont toujours élevées.

2. Vers un indice de romanisation ?

2.1. Histoire d'une méthode

Au-delà de simples comptages des objets par type ou par catégorie, en fonction de la nature des sites et de leur situation géographique (analyses effectuées dans Barbau 2015, p. 257-292), il convient de s'interroger sur les possibilités de mettre en place une méthode de calcul d'un « indice de romanisation », intégrant des critères qualitatifs, permettant d'estimer le niveau d'acculturation d'un ensemble en se fondant sur son évolution dans le temps.

L'idée d'une « quantification » de la romanisation a été proposée par Th. Luginbühl lors de l'étude du mobilier céramique de PC1 à Bibracte (Paunier, Luginbühl 2004, p. 343). Elle est fondée sur l'attribution d'une valeur numérique, entre 0,5 et 2, à différents groupes de céramiques et d'amphores, en fonction

de leur représentativité quantitative dans les corpus. L'indice est obtenu en additionnant les différentes valeurs attribuées.

Sur cette base, S. Barrier a développé et affiné cette méthode pour la rendre applicable à une échelle géographique plus large et à une plus grande diversité de sites (Barrier 2014, p. 56). Cette seconde version s'appuie sur l'attribution d'une valeur numérique aux différents types et formes de céramiques fines en fonction du groupe culturel auxquels ils appartiennent. La valeur 0 est attribuée aux types et formes de céramiques de tradition laténienne et la valeur 1 aux céramiques de tradition méditerranéenne. Ces distinctions mettent en évidence un processus d'hybridation de ce type de matériel archéologique, car pour une même céramique, un mélange de caractéristiques laténiennes et méditerranéennes va être observé. Ces deux méthodes mathématiques semblent fonctionner correctement pour appréhender, d'un point de vue indicatif, les différents rythmes et degrés de transformation des ensembles céramiques.

2.2. Indice de diversité du petit mobilier de type italique

Cependant, cette dernière méthode ne peut s'adapter telle quelle au corpus d'*instrumentum* de type italique. En effet, le phénomène d'hybridation technique ou morphologique que l'on peut observer sur une céramique et qui est au cœur même de la méthode de calcul d'indice de romanisation, n'est pour l'heure pas perceptible sur le petit mobilier. Pour cette catégorie, les objets recensés sont de type italique ou de type gaulois et le mélange de critères morphologiques sur un même objet n'est pas impossible, mais reste encore méconnu. Cette hybridation technique est aussi perceptible dans l'architecture, puisqu'il est possible d'observer l'évolution dans le temps de la romanisation d'un bâtiment.

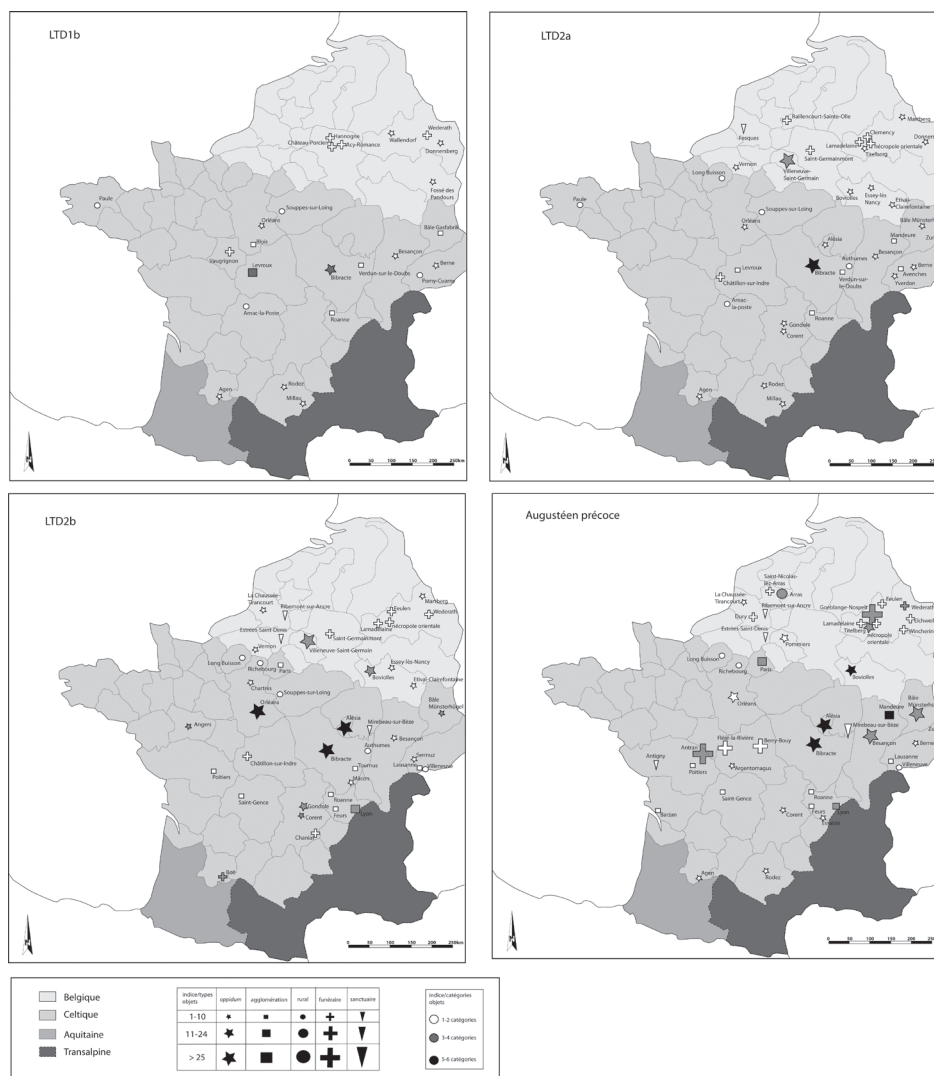


Illustration 2 : Cartes présentant les « indices de diversité » du petit mobilier de type italique entre La Tène D1b et la période augustéenne précoce.

Ainsi, d'autres critères propres à l'*instrumentum* peuvent entrer en ligne de compte pour l'élaboration d'un indice. Tout d'abord, la diversification progressive des types et des catégories d'objets de type italique dans les contextes gaulois constitue un aspect à retenir pour le calcul d'un « indice de diversité » des mobiliers.

Ce calcul est fondé sur le rapport entre le nombre de types d'objets italiens représentés à une période donnée à l'échelle d'un site et le nombre total de types d'objets italiens du corpus (à savoir vingt-huit types d'objets). Le résultat compris entre 0 et 1 est multiplié par 100 pour obtenir une base 100, plus facilement manipulable. Ensuite, ces données numériques sont pondérées en fonction du nombre de catégories d'objets italiens représentées sur le site considéré :

- si une ou deux catégories d'objets italiens seulement sont représentées, un - est ajouté à l'indice.
- si cinq ou six catégories d'objets italiens sont représentées, un + suit l'indice.

L'avantage de cette méthode réside dans l'exploitation des critères qualitatifs par rapport aux quantités, ce qui permet ainsi de comparer des ensembles ayant des effectifs variés et de pallier l'hétérogénéité des données à disposition.

Les résultats obtenus pour le calcul de cet indice de diversité, pour les *oppida*, par période, témoignent de l'évolution progressive des corpus de mobilier qui sont de plus en plus fournis en *instrumentum* de type italique. Ils sont présentés sur un support cartographique par période, de La Tène D1b à l'augustéen précoce (ill. 2).

À La Tène D1b, les objets sont peu diversifiés. En effet, la vaisselle métallique est largement majoritaire et surtout représentée par des éléments de passoire en bronze qui se diffusent dans les agglomérations et les *oppida* de Gaule centrale et orientale. Ce phénomène est sans doute fortement lié à l'essor du commerce du vin avec l'Italie et à la propagation des amphores. Les sites représentés sont effectivement des pôles commerciaux pour la période et on peut citer les agglomérations de

Levroux ou de Bâle Gasfabrik pour La Tène D1a et l'*oppidum* de Bibracte pour La Tène D1b.

Ensuite, à partir de La Tène D2a et davantage à La Tène D2b, les objets de type italique se diversifient considérablement et des indices forts ont été mis en évidence pour les *oppida* de Bibracte, Villeneuve-Saint-Germain et Orléans. Cette diversification des types d'objets représentés témoigne de l'évolution des importations mais aussi de l'intérêt des populations gauloises pour l'acquisition d'une plus grande variété d'artefacts exogènes, touchant des domaines d'activités de plus en plus variés. Cette ouverture à divers aspects du quotidien et du cadre de vie peut être liée au développement des relations politiques et commerciales entre l'Italie et certaines régions de Gaule centrale, mais aussi à l'impact de la Conquête césarienne qui a entraîné le déplacement de nombreuses populations italiennes et favorisé la diffusion des objets. En revanche, des indices faibles caractérisent Besançon et le Martberg.

À Besançon, l'indice augmente seulement à partir de l'augustéen précoce et un léger décalage subsiste entre les indices obtenus pour Besançon et pour Bibracte. Ce décalage pourrait être dû à un état de la recherche inégal, et de surcroît, par comparaison, l'architecture de Besançon se romanise plus tardivement, seulement à la période tibérienne (Vaxelaire 2006, p. 66 ; Guillot, Goy 1992, p. 69). En outre, à la période augustéenne, les « indices de diversité » de mobilier sont très élevés dans les tombes, notamment en territoire trévire et biturige, ce qui témoigne de l'intégration de nombreux types d'objets dans les contextes funéraires. Cependant la majorité de ces objets appartiennent à la catégorie de la vaisselle métallique. Cette particularité de la période augustéenne, caractérisée par l'abondance de récipients de bronze dans les tombes de l'aristocratie permet d'aborder la question du mode d'intégration de ces artefacts par les populations locales et en particulier les élites.

Il semble, en effet, que ces objets exotiques soient davantage utilisés pour ce qu'ils représentent, c'est-à-dire des objets rares et coûteux. L'acquisition de vaisselle de bronze, notamment, par les classes supérieures contribue encore plus à la différenciation sociale (Poux 2004, p. 222). Ces biens de prestige, comme les bagues à intaille également, peuvent être considérés comme des marqueurs de statut social, comme des emblèmes sociaux et peut-être politiques, au-delà de leur fonction première. Ainsi, les élites locales, par leur importante implication dans le développement du commerce et des échanges avec l'Italie contribuent largement à la diffusion des mobiliers de type italique et au développement du processus de romanisation de la Gaule. Bien au-delà, ce phénomène d'acculturation semble lui-même utilisé par les aristocrates comme un « instrument de différenciation sociale » (Barrier 2014, p. 288).

2.3. « Potentiel d'acculturation » de l'*instrumentum* de type italique

Si « l'indice de diversité » des catégories et types de mobilier italique permet d'appréhender la diversification progressive des types d'objets recensés et des domaines d'activités touchés par la romanisation, il ne permet cependant pas de tenir un discours sur le degré d'acculturation des populations qui utilisent ces objets. C'est pourquoi, un second outil, prenant en compte le type d'objet adopté et permettant de

s'interroger sur le « potentiel d'acculturation » d'un objet italique a été développé. Le terme de « potentiel » traduit l'incertitude qui plane sur l'usage qui a pu être fait de ces objets et autorise toute forme de réappropriation locale, à d'autres fins que leur fonction première.

Ce protocole est fondé sur le rapport entre les objets italiens qui ont un équivalent fonctionnel en Gaule et ceux qui n'en ont pas. L'adoption de ces objets inédits, sans équivalent fonctionnel direct connu dans la culture celtique supposerait une transformation des mœurs et un apport culturel exogène. Ainsi, au sein du corpus d'objets de type italique, certains récipients, tels que les passoires, les cruches, les situles, mais aussi les bagues à intaille, les épingles, les fibules, les ustensiles de toilette, les miroirs ont été placés dans le premier groupe qui rassemble les objets à faible « potentiel d'acculturation ». En revanche, les récipients tels que les patères, les *cochlearia*, les strigiles, les styles, les boîtes à sceau et les lampes à huile ont été placés dans le second groupe, rassemblant les objets de type italique sans équivalent fonctionnel direct connu et à fort « potentiel d'acculturation ».

Pour la mise en place de la méthode de calcul, la valeur 1 a été attribuée aux objets italiens avec un équivalent fonctionnel celtique et la valeur 2 aux objets italiens sans équivalent fonctionnel direct connu. L'indice est ensuite obtenu en divisant la somme des valeurs des types d'objets représentés sur un site par la somme des valeurs des types d'objets du corpus général, puis le résultat est multiplié par 100.

Les résultats de ces calculs pour les *oppida* sont présentés sous forme de graphique (ill. 3). Une distinction doit être faite entre les sites dont le mobilier révèle un potentiel d'acculturation faible durant toutes les périodes d'occupation, tels que le Donnersberg, Rodez, Wallendorf, Berne et le Martberg et ceux qui possèdent des coefficients plus élevés et en évolution chronologique progressive. À La Tène D1a, le Fossé des Pandours dispose de l'indice le plus élevé. À La Tène D1b, Bibracte se détache nettement. À La Tène D2a, Le Titelberg, Bibracte et Villeneuve-Saint-Germain présentent des indices élevés, témoignant, dès cette période, de l'adoption d'objets sans équivalent dans la culture locale. À La Tène D2b, les indices augmentent, au-delà de 20 pour Orléans, Bibracte et Villeneuve-Saint-Germain. À la fin de la période augustéenne, si Bibracte se détache toujours, les *oppida* de Bâle Münsterhügel et Boviolles ont également des indices très élevés que l'on peut mettre en relation avec l'hypothèse d'une présence militaire romaine dans ces deux sites, caractérisée par un apport de mobilier exogène.

Si cette méthode permet de tenir un discours sur le « potentiel d'acculturation » de certains objets dont l'usage suppose une transformation des habitudes, elle reste cependant limitée, car l'utilisation de ces objets reste hypothétique et une forme de réappropriation avec un détournement de l'usage originel n'est pas du tout exclue.

Ces deux méthodes originales d'analyse contextuelle et typologique de l'*instrumentum* de type italique permettent de confirmer certains aspects de la romanisation. Il s'agit d'un phénomène progressif et non régulier dans le temps. Les types et les catégories de mobilier italique se diversifient progressivement. Ce phénomène témoigne, d'une part, de

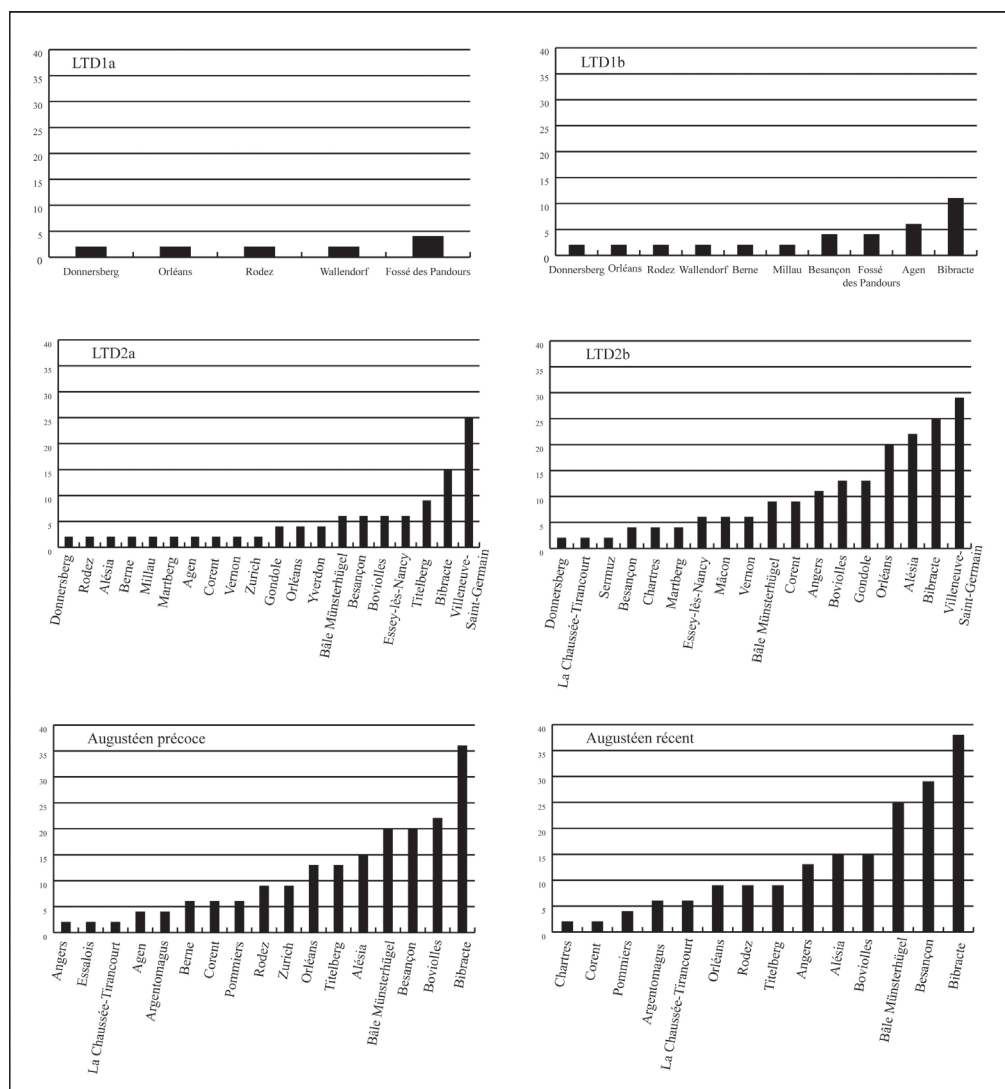


Illustration 3 : « Indices de potentiel d'acculturation » du petit mobilier pour les *oppida*, par période.

l'intensification du commerce, des échanges et des contacts avec l'Italie, la Narbonnaise et les marchands italiens présents en Gaule. D'autre part, il atteste l'ouverture des populations gauloises aux différents aspects du mode de vie romain. Par ailleurs, l'exploitation des indices de « potentiel d'acculturation » montre bien qu'une sélection est opérée dans le choix des objets à intégrer et que celle-ci évolue dans le temps. Les réappropriations de certains objets de type italique, tels que la vaisselle tardo-républicaine en bronze, à des fins socio-politiques témoignent également d'une acculturation sélective des populations gauloises et surtout des élites. Ces dernières sont pleinement actrices de leur romanisation. Les divers aspects de ce processus ne sont donc pas uniformes et figés, mais répondent à divers comportements personnels des populations réceptrices. L'analyse de ce corpus de mobilier de type italique et l'étude des transformations de la culture matérielle à La Tène finale et au début de la période romaine contribuent

ainsi au discours sur les transformations de la société gauloise en contact avec les modes de vie romains.

Bibliographie

- Barbau 2015** : BARBAU (C.). – *Romanisation et vie quotidienne. Le petit mobilier de type italique en Gaule interne (II^e s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C.)*. Strasbourg - Lausanne : université de Strasbourg et de Lausanne, 2015 (thèse de doctorat).
- Barrier 2014** : BARRIER (S.). – *La romanisation en question : vaisselle céramique et processus d'acculturation à la fin de l'âge du Fer en Gaule interne*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2014 (Bibracte ; 25).
- Bourdin 2012** : BOURDIN (S.). – *Les peuples de l'Italie préromaine : identités, territoires et relations inter-ethniques en Italie centrale et septentrionale (VIII^e-I^{er} s. av. J.-C.)*. Rome : École française de Rome, 2012.

Feugère *et al.* 1998 : FEUGERE (M.), PASSELAC (M.), PELLECUER (C.), GARMY (P). – Signes de la romanisation. *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 31, 1998, p. 299-353.

Guilhot, Goy 1992 : GUILHOT (J.-O.), GOY (C.) dir. – *20000 m³ d'histoire. Les fouilles du parking de la mairie à Besançon*. Catalogue de l'exposition (Besançon, 1992). Besançon : Musée des Beaux-arts et d'archéologie, 1992.

Paunier, Luginbühl 2004 : PAUNIER (D.), LUGINBÜHL (T.) dir. – *Bibracte, le site de la maison 1 du Parc aux chevaux (PCI). Des origines de l'oppidum au règne de Tibère*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2004 (Bibracte ; 8).

Poux 2004 : POUX (M.). – *L'âge du vin : rites de boisson, festins et libations en Gaule indépendante*. Montagnac : éd. M. Mergoïl, 2004.

Vaxelaire 2006 : VAXELAIRE (L.). – La ville augustéenne. *In :* STOULIG (C.) dir. – *De Vesontio à Besançon*. Catalogue d'exposition. Neuchâtel : Chaman éditions, 2006, p. 65-66.

Clémentine BARBAU - Doctorante

Directeurs de thèse : Anne-Marie ADAM et Thierry LUGINBÜHL

Affiliation : Université de Strasbourg,

UMR 7044 ArcHiMedE/Université de Lausanne, IASA

Email : barbau.clementine@hotmail.fr